

Homélie 06 11 2022

Les sadducéens, descendants de Sadoc, grand prêtre de Salomon, connaissaient les Ecritures. Ils avaient lu le livre du Deutéronome qui contenait toutes les lois et les coutumes que Moïse avait données au peuple ;

Ils connaissaient les prescriptions concernant le mariage dont celle qui obligeait un homme à épouser la veuve de son frère pour assurer une descendance à ce dernier, s'il mourrait sans laisser d'enfant.

Pour inventer l'histoire qu'ils racontent à Jésus, il fallait aussi qu'ils connaissent l'histoire de Tobias que Raphaël avait conduit vers Sara, cette jeune fille qui avait vu mourir successivement les sept maris qui avaient tenté de l'épouser.

Oui, les sadducéens connaissaient les Ecritures, mais ils se sont penchés sur la lettre des textes, ils les déchiffraient avec un regard comme voilé. Lisant les Ecritures, ils n'y décelaient qu'un univers sans espérance.

Dans leurs propos, l'amour est enfermé dans la loi, la mort est le seul horizon de l'existence. Mais quand la vie a la couleur des cendres, comment peut-on l'aimer ? Et quand on n'aime pas la vie, pourquoi espérer une Résurrection ?

Jésus, lui aussi, connaissait les Ecritures. Il savait les déchiffrer et les traduire. Il connaissait le livre du Deutéronome, mais en déchiffrant les Ecritures, il savait percevoir que la vie est plus forte que la Loi.

Il connaissait le livre de Tobit. Mais mieux que les saducéens, il savait que la mort n'était pas l'horizon de Sara, la femme veuve sept fois : il avait repéré que dans ce même livre, l'amour du jeune Tobias avait repoussé la mort et que Sara avait pu vivre avec lui un bel amour humain.

Jésus savait donc reconnaître, en déchiffrant les Ecritures, que l'amour est plus fort que la mort. Il savait que la vie appelle sans cesse à une nouveauté, qu'elle ne peut être enfermée ni par le malheur ni par le péché.

Car les Ecritures, pour qui les lit avec son cœur, conduisent à regarder l'avenir à la manière d'un veilleur qui, au plus sombre de la nuit, attend l'aurore.

Il savait que la vie ne peut déboucher que sur La Vie, que la vie terrestre appelle une autre Vie. Alors, croire que la vie a d'autres couleurs que le gris-noir des cendres,

croire que rien, pas même la mort biologique, ne peut arrêter l'amour qui nous imbibe d'éternité.

Aimer la vie malgré tout, espérer contre toute espérance, voilà ce qui a conduit Jésus à reconnaître que les Ecritures portaient en filigrane un message de résurrection.

Car Dieu est le Dieu de la vie, Dieu est le Dieu des vivants, Dieu nous faits pour lui ! Il nous faut donc apprendre à lire les Ecritures avec notre cœur !

Le risque existe encore de les déchiffrer avec un regard voilé de noir, tant que nous refuserons la réalité de l'Amour.

Mais le voile tombe, lorsque nous ouvrons notre cœur, lorsque nous devenons amoureux, amoureux de la vie, amoureux de l'amour, amoureux jusqu'à croire que l'amour est capable de dissoudre les forces de mort qui nous habitent !

Oui, l'amour est capable d'absorber la violence, capable de renverser nos échecs, capable de brûler notre péché, capable de jeter au néant tout ce qui enferme notre espérance ou éteint notre désir de vivre.

Il est toujours temps de rallumer notre confiance aux paroles de l'Evangile de ce jour, sous l'impact fulgurant de la fête de Toussaint !

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr